

Résumé de la conférence du mardi 13 janvier 2015 à l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Lyon

## **La géométrie pratique à Lyon au XVIII<sup>ème</sup> siècle Contribution de l'abbé Dugaiby (1693-1767)**

par Pierre Crépel et Marc Troudet

Entre 1736 et 1759, une trentaine de mémoires de géométrie pratique ont été produits à l'Académie. Parmi eux, treize sont signés de l'Abbé Dugaiby.

La première partie de la conférence donnera un bref aperçu de l'activité mathématique en France, de ses disciplines et de ses acteurs principaux vers 1730.

La seconde partie abordera la géométrie pratique. Application de la géométrie aux usages auxquelles elle est destinée, selon Savérien, elle est l'art de décrire, de calculer, de diviser, de mesurer les lignes, les surfaces et les corps tant sur le papier que sur la terre. La géométrie pratique va donc, pour Ozanam, employer les connaissances de la géométrie spéculative afin de résoudre tous les « problèmes qui peuvent être d'usage dans la vie ».

La résolution de ces problèmes de mesures de hauteurs ou profondeurs, d'arpentage ou de stéréométrie (calculs de volumes, jaugeages) s'accompagne de l'élaboration d'instruments : carré géométrique, graphomètre, planchette et compas de proportion parmi les plus connus. Un classement des différents manuscrits de l'académie de Lyon montrera à cette étape l'importance des travaux de l'abbé Dugaiby.

La troisième partie apportera des éléments biographiques sur ce géomètre : ses études auprès de Varignon, professeur au Collège royal à Paris, sa carrière d'ecclésiastique menée parallèlement à son activité d'académicien. Sa contribution en géométrie pratique et notamment ses descriptions d'instruments de longimétrie et de géodésie y seront développés et interrogés des points de vue théorique, pratique et technique. Nous montrerons en particulier les nombreux dessins très soignés de ses instruments mathématiques.